

LE PETIT COMMINGEOIS

ORGANE DES PYRÉNÉES CENTRALES

RÉDACTION 12, rue Victor-Hugo, 12
ADMINISTRATION LUCHON (Hte-Gne) - T. 263

ABONNEMENTS PUBLICITÉ
LUCHON-THERMAL & L'ÉCHO PYRÉNÉEN
date de fondation : 1876

Dimanche 13 Décembre 1953

UN AN : 450 frs * SIX MOIS : 250 frs * C.C.P. Toulouse 590.35 *

Hédomadaire

15 francs

7^{me} ANNÉE :: NUMÉRO 313

AU PAYS DE LUCHON

Esquisse d'une évolution économique

par Louis SAUDINOS

Certains pays de haute montagne commettent des erreurs culturelles prouvées. Au pays de Luchon, l'économie agro-pastorale d'avant 1900 est adaptée aux besoins de nos proches aïeux. Privés de l'autobus quotidien, il faut, avant l'hiver, remplir de farine les grandes huches de la « salle-basse ». Chez soi, il devient urgent de parer aux multiples besoins journaliers, pour la saison hivernale.

De surcroît gênant, la circulation monétaire est réduite à peu. De là résulte le besoin de tant produire par soi-même, tant produire par soi-même, tant produire par soi-même.

En 1953, les nécessités familiales sont, sans nul doute, identiques à celles d'autrefois. Mais y faire face est devenu aisé. Toutes les provisions peuvent être faites au jour le jour.

La circulation monétaire s'est améliorée au point que chacun peut, au niveau de sa bourse, acheter tout ce que l'on ne produit plus aux champs, ni

au coin du feu, comme jadis. Ce renouveau s'est réalisé sans y penser préalablement.

Il reste à découvrir si la moisson est moins profitable que la fenaison. Aucun doute. Les intéressés eux-mêmes en ont fourni la preuve. Que voit-on ? De nombreux champs surtout, devenus des landes. Rien de surprenant. Les champs, aujourd'hui abandonnés, furent anciennement gagnés aux dépens des terres à bruyère. Ces « par-sans » escarpés sont fréquemment lavés par des orages. Les champs plats sont rares. Chez nous, la culture des céréales est devenue archaïque.

Tout au contraire, le secteur élevage se développe. L'évolution souhaitée en est à ses débuts. Poursuivons-en la réalisation totale. Nos moyens : prairies irrigables, pelouses florissantes, forêts, bois et taillis, herboux à souhait. Ces ressources, presque gratuites, alimentent le bétail pendant huit mois. L'économie agro-pastorale est condamnée à disparaître.

Louis SAUDINOS.

(suite page 3, col. 2)

LA PRÉHISTOIRE EN COMMINGES

par Jean CAZEDESSUS

II. LE COMMINGES PRÉHISTORIQUE (1)

Le Comminges était habité dès le début du quaternaire. Mme Ponsolé et ses élèves ont recueilli, à Eoux, de grands coups de poing sur une terrasse qui domine le val de la Nère. Je n'en ai jamais trouvé dans celles de la moyenne Vallée de la Garonne où foisonnent les outils acheuléens, notamment à Figaro, Montespan, Labarthe-Inard, Beauchalot et St-Médard.

Le Moustérien est assez rare. Il n'existe que dans un petit abri à Roquecourbère, commune de Beichat (Ariège), et sur un minuscule plateau cultivé, contourné par le Lens, à mi-chemin de Fabas et Roquecourbère. En Haute-Garonne, à Beauchalot et Montespan, j'ai recueilli seulement — et en plein air — deux belles pointes

à main. Cependant, l'as de la préhistoire, l'abbé Breuil, attribue au Moustérien les beaux et nombreux palets disques qui parsèment les labours, surtout à Lestelle, Beauchalot et Labarthe.

Quatre stations aurignaciennes, ont été jusqu'ici explorées à Aurignac, Lespugue, Gargas et le Tarté. Cette dernière, sise à Cassagne, rive droite de la Laoune, était d'une richesse inouïe. Après son exploration successive par grand nombre de fouilleurs, elle m'a fourni plus de dix mille beaux silex, 30 pointes à base fendue, des dents percées d'ours des cavernes et d'hylène et une faune abondante dont des canines de lion et un crâne d'hippopotame.

Jean CAZEDESSUS.

(Suite page 2, col. 1 et 2).

Pour le paiement de votre abonnement utilisez de préférence notre c.c.p.

SONS ET COULEURS

LES DEUX CAVALIERS

A travers buissons et halliers,
J'ai vu passer deux cavaliers
Causant ensemble,
Ils allaient par monts et par vaux,
Au caprice de leurs chevaux
Noirs il me semble.

Le premier enfant des cités,
Gardant sur son front les clartés
Pâles des lustres,
M'a dit : « Viens, dans les bals joyeux,
Tu verras briller à tes yeux
Des noms illustres.

Après d'anges des cieux venus,
Viens cueillir des fruits inconnus
Et pleins d'ivresse ;
A ceux qu'enohante le festin
Viens te mêler jusqu'au matin :
Vis ta jeunesse ! »

Le second, fils du sombre val,
Laisant pendre un cor pastoral
A sa ceinture,
M'a dit : « Suis-moi dans la forêt,
Tu connaîtras le grand secret
De la nature.

Les champs, les vallons, les prairies,
Ouvriront à tes rêveries
Leur frais domaine ;
Il est dans leurs concerts berceurs,
Bien des attrait, bien des douceurs
Pour l'âme humaine. »

Mon regard allait tour à tour
De l'étudiant au pastour,
Puis, sans rien dire,
J'ai suivi le pâtre vainqueur,
Et depuis je porte en mon cœur
Comme une lyre.

Maurice ESTRADÉ.

(Les Harmonies Luchonnaises)

CETTE SEMAINE



présente

La course à l'Elysée
Le septennat du président
Vincent Auriol
vu par Sennep

De la guerre à la paix
L'atome peut ouvrir
l'âge d'or.

La Suisse autorise
les boucheries de chien
et chat
protestation par le docteur Méry

... Et pour vos souhaits
de fin d'année

Une suite de douze
cartes postales en couleurs

CHRONIQUE

Une petite ville et un grand nom

Les allées de Vilotte n'ont rien des allées d'Etigny. Elles s'en vont brusquement, s'élargissent, se retrécissent, finissent on ne sait comment et abritent, les jours de foire, l'étal des marchands. Les Ariégeoises dont les paniers vibrent de coups d'oeils frémissantes y achètent des tissés. Place du Mercadal, des familles de canards, à l'œil plus vif que les volailles épouvantées et malades d'être soupees la tête en bas, constituent l'attraction des grandes réunions fuxéennes. Je n'en ai jamais vu tant.

Tous les dialectes occitans s'entre-choquent. Les uns parlent un gascon où les désinences paraissent fantaisistes à l'oreille commingeoise. Le Languedoc commence avec sa langue bâtarde pour ceux qui parlent le « langage estraou-bi » ; les snobs, à la combinaison frappée au monogramme de Ford, massacrent un français polylingue où la langue du certificat d'études, celle de l'hédomadaire sportif et l'argot démodé, se modulent dans un accent qui s'arrondit à la fin comme le plain-chant d'un lutrin abîmé.

Il y a de bonnes choses aussi : les gâteaux de Foix, les meilleurs du Midi ; des propriétaires qui savent rester affables ; les restaurants où ne règne pas la ladrerie enrubannée des stations thermales.

Je n'oublierai pas l'allure tranquille, l'air calme et l'éternel repos d'une préfecture qui ferait ailleurs un délicieux chef-lieu de canton. Et le château...

J'ai vu de lui un vieux dessin dans un salon à côté d'images curieuses. Viollet-le-Duc a mérité la sorte de venelle indécryptable qui perpétue ici son nom. Il vaut mieux regarder les trois tours d'en bas que d'en haut. Les salles sont trop abandonnées, sauf une qui expose dans un écrin à six côtés, comme la salle, un raccourci de la préhistoire L'Ursus noelens a trouvé place devant une fenêtre. Le cartel dit qu'il y en a huit dans les musées. Je pense à celui de Luchon soigneusement caché.

Le panorama est la gloire de Foix. Je regarde les nuances des maigres forêts que transperce la roche en place comme les os d'un animal efflanqué. Un géographe, pour qui je n'ai que révérence, me raconte je n'ai pas trop bien compris quoi sur la structure. Il est vrai que je pensais à Froissard dont je raconterai un jour le voyage pyrénéen. Le géographe, romantique, oublie sa morphologie et pense à Hamlet.

Les géographes sont plus artistes que les historiens. C'est une vérité qui ne se découvre que peu à peu. C'est un mystère que, seul, l'âge élucide.

J'ai attendu avec impatience l'instant de partir et, maintenant, je serais bien resté.

Tout arrive à qui sait attendre.

Jean CASTEX.

Parfaitement toléré par les foies les plus sensibles
et les intestins fragiles, ne constipant pas

LE DÉLICIEUX

Chocolat de Régime
DARDENNE

GARANTI : PUR CACAO ET SUCRE
EN GRANULÉ pour la tasse — EN TABLETTES pour croquer
est recommandé par le Corps Médical
— aux HEPATIQUES et aux ENTERITIQUES —
BREVET L. DARDENNE, Pharmacien
Chocolat Dardenne, LUCHON (Haute-Garonne)
En vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Régime

teinturerie
MAISON FONDÉE en 1880

76, avenue de la Gare et 12, rue Sylve — LUCHON
Même Maison : Clero, St-Béat, Lourès, Montréjeau, Saint-Gaudens,
Boulogne-sur-Gesse, Saint-Mary, Bousens,
Bagnères-de-Bigorre
Livraison rapide

(1) Voir Le Petit Commingeois du 16 décembre 1953.

LUCHON

Un probe compositeur de chez nous

François Trespailé-Barrau

Dans l'édition des Basses-Pyrénées de son numéro du 17 novembre dernier, notre confrère Sud-Ouest a publié, sous la signature de M. Georges Coustal, un hommage à François Trespailé-Barrau, musicien luchonnais, dont le talent et la renommée honorent le pays qui l'a vu naître. Il nous est agréable de reproduire cet article qui félicite fidèlement la brillante carrière de notre regretté compatriote lequel fut non seulement un artiste accompli, mais encore un homme remarquable par ses qualités de cœur et d'esprit. — N. D. L. R.

Cet été, durant les concerts quotidiens de la place Royale, j'ai eu le plaisir de parler d'un excellent compositeur d'autrefois, Georges Razigade, qui débuta comme chef d'orchestre au Palais d'Hiver de Maxime Bertrand. Georges Razigade, l'auteur de cette délicieuse et populaire « Idylle Passionnelle ».

Aujourd'hui, je voudrais vous entretenir d'un autre compositeur de grand mérite qui vécut à Pau au début de sa carrière, puis y demeura un quart de siècle avant d'y mourir. Son nom et son pseudonyme reviennent souvent dans les programmes des concerts publics, après y avoir figuré, à titre permanent en quelque sorte. J'ai nommé François Trespailé-Barrau.

Ses œuvres sont signées, soit Trespailé-B., soit encore Zerco.

François Trespailé naquit à Luchon en 1865. Doué pour la musique il ne chercha pas d'autre débouché. Bien que familiarisé avec le piano, il choisit le tuba comme instrument d'exécution. Il débuta dans sa ville natale, puis vint à Pau à l'orchestre que dirige le fameux chef Constant.

Il n'a que 19 ans, mais déjà la composition le tente. Il s'exerce, écrit des fantaisies où il révèle une véritable maîtrise. Mais il ne s'attardera pas en province. Attiré par le Foyer d'Art du monde, il part pour Paris. Patiemment, il attend son heure. A la longue, il conquiert la notoriété. Il est tuba-solo chez Lamoureux.

Plus tard, il sera le vice-président de la célèbre phalange musicale. Il organise les « Soirées d'Art » de Paris, avec les plus grands solistes du moment. Entre temps, il est, durant plusieurs saisons, chef d'orchestre à Genève. Il dirige les concerts classiques de Luchon et de Bordeaux.

Son activité de chef ne l'empêche pas de composer. Il est bientôt joué un peu partout. A l'époque, il faisait fureur dans les orchestres de cinéma muet. On était de lui :

« Célèbre Marche Viennoise » (sur des motifs tziganes), « Lettre d'adieu » (intermezzo), « La Reine Henriette » (gavotte), « Czardas Bohème », « Les Jolies d'aimer », « Vision de rêve », « Révélation » (suite de valse), « Rire joyeux », « Joyeuses fanfares », « Jopou » (marches), etc.

Ayant de grandes facilités et très travailleur, Trespailé n'arrête pas de produire, d'écrire pour orchestre (grand et petit) : symphonies, ouvertures, fantaisies, valse, morceaux de genre divers, marches. Son chœur « Beethoven », à Luchon, lui fut populaire.

Naturellement, il fait partie de la Société des compositeurs et éditeurs de musique et en arrive à être son propre éditeur.

Cette activité débordante et dévorante finit par altérer sa santé.

Vers 1919, fatigué et malade, il vint à Pau retrouver sa sœur l'excellente Mlle Marie Trespailé-Barrau, aujourd'hui aimable octogénaire et qui réside chez nous depuis 1908.

S'il est tenu à certains ménagements, il n'abandonne pas sa plume

de compositeur et continue d'être l'un des auteurs les plus joués par les orchestres symphoniques de France.

Vient l'année 1911 au cours de laquelle il sera terrassé.

Le maître Albert Torfs, qui fut un ami de Trespailé — le compositeur avait une vive admiration pour ce chef de grand talent — m'a dit, à maintes reprises, combien il appréciait, dans le genre, la production variée, abondante et de qualité de Trespailé B. — Zerco.

Pourquoi Zerco ? Qu'est-ce qui déterminait chez Trespailé le choix de ce pseudonyme ? L'habitude de chercher des motifs toujours nouveaux. Zerco de Cerò (chercher).

J'ai bien connu et fréquenté Trespailé qui m'honorait de sa sympathie. Nous bavardions souvent. De musique, vous le pensez bien. Ses conseils pertinents me furent utiles.

Petit, replet et râblé, le visage coloré, le regard rieur et malicieux Trespailé était d'un commerce extrêmement agréable ; il émaillait ses propos d'anecdotes pittoresques et se montrait un causeur disert.

Fidèle à son idéal, Trespailé-Barrau ne vécut que pour la musique. Probe disciple d'Éuterpe, il la servit avec passion et sans partage. A ce titre, sa mémoire doit être honorée chez les musiciens par une diffusion constante de son riche répertoire.

Georges COUSTAL.

Au Pays de Luchon

(Suite de la première page)

Semblables évolutions ont été réalisées en plusieurs contrées de la France. Elles ont prouvé que, sauf stérilité, aucune terre n'est meilleure qu'une autre. D'aucune, il ne faut attendre ce qu'elle n'est pas apte à produire. C'est chez nous, le cas des céréales récoltées au-dessus de 800 mètres d'altitude.

Ces considérations convaincront-elles ? Il n'est pas excessif d'en douter un peu. En la matière visée cependant, l'expérience détermine les opinions, par la prise de contact avec les réalités.

Qui donc voudra faire l'expérience conseillée ? L'auteur de ces lignes s'en remet au hardi montagnard qui dira : « oui, il faut expérimenter ici, chez nous, sous nos yeux ». Ce montagnard inconnu méritera d'être aidé, si besoin est, par ses compatriotes, par l'appui des Services agricoles et par le soutien de la Commune, du Département et de l'Etat.

Il s'agit bien, en effet, d'une expérience exemplaire, susceptible d'accroître la productivité dans la partie haute des départements pyrénéens. Accessoirement, les résultats prévus augmenteront le volume de la balance commerciale extérieure de la France.

Louis SAUDINOS.

Maison Pierre RABASSE

50, rue Lamartine - LUCHON

DROGUERIE, CHIFFONS

Peaux, Métaux

et tous déchets de vieilles matières

CHRONIQUE DU BILINGUISME

Par une lettre en date du 30 novembre dernier, M. Armand Megglé, président du « Centre d'Expansion Française pour favoriser l'exportation », vient d'adresser à M. Alfred Coste Floret, député maire de Luchon, un chèque de cinquante mille francs, montant des deux bourses de vingt-cinq mille francs chacune qu'il a créées en faveur des deux meilleurs élèves d'anglais des écoles de Luchon. M. Armand Megglé a déjà adressé à Harrogate les cinquante livres correspondantes pour les deux bourses destinées aux meilleurs élèves de français de la ville-pilote. Nos lecteurs se souviennent que nous avions annoncé, l'été dernier, la généreuse initiative de M. Megglé.

Il reste maintenant à organiser le voyage de ces quatre boursiers l'été prochain, pour le plus grand bien des échanges Luchon-Harrogate.

On sait que depuis la rentrée d'octobre un cours d'anglais pour adultes fonctionne toutes les semaines à Luchon. Il est dirigé par M. Frank R. Holloway, professeur d'anglais nommé par le ministère de l'Éducation nationale aux écoles de notre ville. Nombreux sont les élèves qui suivent ces cours du mercredi soir et les résultats sont, paraît-il, déjà très encourageants.

Comme des enfants bien studieux et bien sages, ces grands étudiants (ils appartiennent, notons-le, à tous les milieux de la population) ont eu, vendredi soir, leur première récompense, leur première récréation dirigée. Dans la salle des fêtes de l'école des garçons, transformée en salle de projection, ils ont pu voir trois courts métrages dont deux en langue anglaise. Un documentaire sur Londres a précédé une bande non moins intéressante sur la vie rurale anglaise. Enfin, *La gloire est à eux* a fait revivre l'une des pages les plus héroïques de l'histoire de la dernière guerre : la dramatique aventure des soldats anglais parachutés à Arnheim en septembre 1944. Cette bande tournée au cours des combats si meurtriers de la fameuse tête de pont a paru aux spectateurs d'une saisissante et parfois insupportable vérité.

Chez les Scouts de France

Organe de liaison des amitiés scouts luchonnaises, *Eaux vives* vient de publier leur premier numéro. Spécialement destiné aux scouts, aux louveteaux et aux anciens du mouvement, notre jeune confrère entend aussi s'adresser à un public plus vaste, ainsi que le déclare son éditorial dont nous extrayons les lignes suivantes : « En dehors de ses anciens, la troupe de Luchon a de nombreux amis et bienfaiteurs qui, à diverses occasions lui ont manifesté l'intérêt qu'ils lui portaient. L'en-voi du journal sera un merci pour l'intérêt déjà manifesté et un rappel de l'existence du mouvement scout à Luchon, un moyen d'apporter un intérêt plus grand parce que plus éclairé.

» C'est donc à un public plus vaste que les quelques garçons de la troupe et de la meute que *Eaux vives* s'adressera. Les rédacteurs espèrent parvenir à les intéresser tous et à faire croître en eux l'amour de la « chose scout ».

Nous souhaitons à *Eaux vives* le succès le plus complet dans sa sympathique entreprise.

ALIMENTATION GÉNÉRALE

FRUITS & PRIMEURS

ŒUFS - VOLAILLES - OISIERS - TRUITES

Maison J. GUERRE

Av. Carnot et place des Trois-Fontaines 25 LUCHON Tél. 25

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AVIS DE CONCOURS

Un concours sur épreuves aura lieu le 7 janvier 1954 aux hôpitaux de Luchon pour le recrutement d'un commis. Peuvent faire acte de candidature les titulaires du brevet élémentaire, du diplôme de fin d'études secondaires, du diplôme de gradué de l'École nationale d'administration municipale ou d'un diplôme équivalent, ainsi que les sténo-dactylographes, dactylographes et employés de bureau (titulaires et auxiliaires) ne possédant pas les diplômes ci-dessus mais comptant trois années d'ancienneté au minimum dans une administration hospitalière.

Les candidats doivent être âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus, cette limite d'âge étant toutefois susceptible d'être reportée d'une durée égale à celle des services antérieurs valables ou validables pour le retraite, ainsi que dans les conditions prévues par l'article 162 du décret du 29 juillet 1939 portant code de la famille.

Les demandes d'admission au concours doivent être accompagnées des pièces suivantes :

- 1/ Un extrait d'acte de naissance ;
- 2/ Un extrait du casier judiciaire n° 3 remontant à moins de trois mois ;
- 3/ Une copie dûment certifiée des diplômes, brevet ou certificat qui auront été délivrés au candidat ;
- 4/ Un certificat attestant que la naturalisation remonte à plus de dix ans si le candidat n'est pas français de naissance ;
- 5/ Un certificat délivré par un médecin assermenté constatant que le candidat n'est atteint d'aucune infirmité le rendant inapte au service public, ni d'aucune affection organique ;
- 6/ Un certificat d'un médecin phlébologue assermenté ;
- 7/ Pour les candidats du sexe masculin, une pièce établissant qu'ils ont satisfait aux obligations militaires.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 31 décembre à la direction hospital Ramel, boulevard Alexandre-Dumas, à Luchon, où tous renseignements peuvent être demandés.

OFFRE D'EMPLOI

Un emploi permanent d'auxiliaire de service (bonne) est vacant à l'hôpital thermal. S'adresser à la Direction : hôpital Ramel.

LUCHON

La Rotonde

BAR-CAVEAU

Les Cocktails
Les Spécialités
à la salle climatisée
ou ambiance musicale

TELEPHONE 40

Direction J. PEYRAFITTE

TENUE CORRECTE
DE RIGUEUR

HOTEL DES DEUX NATIONS

CUISINE SOIGNEE

TOUT CONFORT

5, rue Victor-Hugo, 5
LUCHON

GARAGE EXCELSIOR

CITROËN

AMBULANCE - TAXIS

MÉCANIQUE

GÉNÉRALE

Av. de Belgique - LUCHON

TELEPHONE 61

NOËL 1953

Pour vos cadeaux de Noël et de fin d'année, pensez à offrir à vos enfants comme à vos amis un spécimen de l'Album spécial de Paris-Match, consacré à la reine Elizabeth et à la famille royale d'Angleterre. L'Album spécial de Paris-Match : 300 fr. en vente, chez tous les marchands de journaux.

Communiqué

Le No de Décembre de TOUT SAVOIR EST PARU

Toute la Vie du Monde par le Texte et par l'Image, à travers 128 pages en hélio, 233 photos et 103 sujets sensationnels. Au sommaire de ce numéro : Un extraordinaire et dramatique reportage vécu : « J'ai été éjecté en plein ciel à 800 km. à l'heure ! » par André Allendant, parachutiste d'essai. Savants, ingénieurs et artistes vous présentent leurs jouets préférés. L'été flottante de demain, porte-avions de la paix. Une Reine d'Orient, la Reine. Ne rions plus des inventeurs malheureux. Seul vestige de la féodalité à l'âge atomique : le Blabla. Le cauchemar de la maîtrise de maison : le robinet qui goutte. Père Noël en ballons : un clochard à héritage. Un pneu crevé l'a fait devenir roi de la crème glacée. La vapeur de mercure au secours de la vapeur d'eau. Un animal fabuleux : l'Okapi. Avant de conquérir la montagne, allez à l'école. L'américain moyen et la recherche d'un coin pour planter ses choux. 2.500 kilomètres sous les pavés de Paris. Protégez-vous contre le froid. Un dada qui rapporte 60 millions. Ces monstrueuses araignées, sont ce que les militaires appellent des « bébés-chars ». Auscultez et soignez vous même votre voiture : le parallélisme est-il correct ? Une maure délabrée devient un collègue réputé. L'impression en relief. La graphologie vous révèle ce que vous a caché votre correspondant. Quand l'homme fait le singe. Le procès de la radiesthésie. Apprenez à connaître vos enfants, de 1 à 6 ans. Devenez reporter photographique au royaume des ombres. L'objectif de votre appareil est-il net ? Photographiez sans appareil. Cinéastes amateurs, voici un charmant sujet familial : Noël. Si vous voulez tout savoir sur la photo et le cinéma. Les trucs de bricolage. Les nouveautés et variétés du Noël. La boîte aux idées de nos lecteurs.

« TOUT SAVOIR » est en vente chez votre marchand de journaux habituel. A défaut : 49, avenue d'Iéna, Paris (16^e).

Cartes de Visite

Tous modèles

Tous formats

IMPRIMERIE SARTON - LUCHON

ENTREPRISE

de tous Travaux de Peinture

DÉCORS - PAPIERS PEINTS

DROGUERIE

RAYMOND MESTRES

16, Rue Victor-Hugo - LUCHON

Compagnie Générale d'Assurances

Incendie - Accidents

Vol - Vie

Assurance immédiate Autos

Pierre CANTALOUPE

Agent Général

13, rue Gambetta - LUCHON

ALIMENTATION GÉNÉRALE DU CÉCIRE

Bar-Café

VINS & LIQUEURS

A emporter et à consommer sur place

8, rue de Cécire, 8

LUCHON